

Le plus clair de mon temps, je
le passe à l'obscurcir, parce que
la lumière me gêne.
Boris Vian, *L'Ecume des jours*

n° 189
juil-août
2009

La Lettre

actualité



Association Française
des directeurs de
la photographie
Cinématographique

Membre fondateur
de la fédération
européenne 

► **Silverchrome...** par Jean-Noël Ferragut

Où l'on sera amené, du coq à l'âne, et sans fil ni aiguille, à parler de nouveau du problème que pose l'installation d'écrans métallisés due au " retour " en salles du cinéma en relief (3D) et de son " développement " annoncé.

Avant d'aborder ce sujet, signalons que l'on trouve en ce moment sur Internet, à ce qu'il paraît, des offres d'emploi dans lesquelles de petits plaisantins s'amuse à proposer aux hommes politiques n'étant plus en odeur de sainteté leur service comme, par exemple, " Tourneur de page "... On imagine sans peine une variante du genre " Finisseur d'époque " !

A propos, c'est bien de la fin d'une époque qu'il s'agit avec la récente annonce par Eastman Kodak de l'arrêt définitif de la fabrication et de la commercialisation de son " film-culte ", l'ô combien mythique Kodachrome !

Mis au point pour le cinéma en 1935 par deux chercheurs et musiciens américains, Leopold Godowsky Jr et Leopold Mannes, ce film restera par bien des aspects un exemple de fidélité dans le domaine de la reproduction : la finesse de son grain, un grand pouvoir de résolution, un rendu très particulier des contrastes, des couleurs et de leur saturation, ainsi que d'excellentes qualités de conservation.

Le Kodachrome demeurera longtemps gravé dans la mémoire de certains d'entre nous comme LA référence au moment d'en venir au travail artistique de bon nombre de nos images de film.

Lors de la réunion du département Image de la CST qui s'est tenue mardi 16 juin dernier, et à laquelle l'AFC était conviée (2 % de présents...), une projection numérique d'images a été effectuée sur un écran partagé verticalement en deux : sur une moitié l'écran traditionnel " blanc " et sur l'autre moitié un écran métallisé, appelé aussi " écran silver ". Présentés par Alain Besse, responsable du secteur Diffusion de la CST, et Rip O'Neil, responsable du secteur Recherche et Développement, étaient projetés des mires blanches et des extraits de films. Le constat est édifiant (et alarmant) quant à l'uniformité de l'étal de la luminance renvoyée par les deux " moitiés " d'écran ou, pour être plus précis, quant au manque d'uniformité avéré de l'étal de l'écran " silver " suivant l'angle sous lequel le spectateur est placé pour le regarder.

Chiffres à l'appui, la perte de luminance, qui varie entre 0 et 10-15 % quand on s'écarte d'environ 45° (sièges latéraux d'une salle de projection) de l'axe de projection (sièges centraux) pour un écran " blanc ", peut varier jusqu'à environ 60 % pour le même écartement dans le cas d'un écran " silver ".

Cette perte est évidemment également sensible suivant la hauteur à laquelle le spectateur se trouve par rapport à l'écran (parterre ou balcons) et à l'axe de projection (hauteur de la cabine).

Petit rappel. Il existe trois procédés de projection en relief :

- Deux procédés sur écran traditionnel " blanc ", en utilisant des lunettes " actives " (dont les coûts de revient, d'entretien et de manipulation sont relativement élevés pour l'exploitant) et une lanterne de projection dont le brûleur doit être renforcé (procédés Xpand et Dolby) – Pour ce dernier, par exemple, une lampe de 7 kW est nécessaire pour un écran d'environ 10-12 mètres de base, sachant qu'il faut revenir à 2 kW pour projeter des films 2D)
- Un procédé sur écran métallisé argent (un investissement pour l'exploitant), mais en utilisant des lunettes " passives " polarisantes et jetables dont le coût est modéré (procédé RealD).

Pour des raisons économiques évidentes, c'est apparemment ce dernier procédé qui a été largement retenu aux Etats-Unis, et le circuit CGR a commencé à l'implanter en France en annonçant d'autres installations à l'avenir. Ces écrans sont en train d'être installés dans bon nombre de pays européens.

Au défaut de manque d'étal de luminance d'un écran métallisé s'ajoute le fait que son revêtement étant assez fragile, une fois installé par l'exploitant, il est difficile, sinon impossible, de revenir à un écran " blanc " pour projeter les films dits " 2D " (cinéma " classique " non en trois dimensions). Ce qui veut dire que dans les salles équipées de ce genre d'écran (ou qui vont l'être), tous les films 2D sont (ou seront) exploités dans les conditions de vision de l'image projetée citées plus haut.

De nombreux exploitants français se posent encore aujourd'hui des questions en attendant de se déterminer dans leur choix et d'investir dans l'un ou l'autre



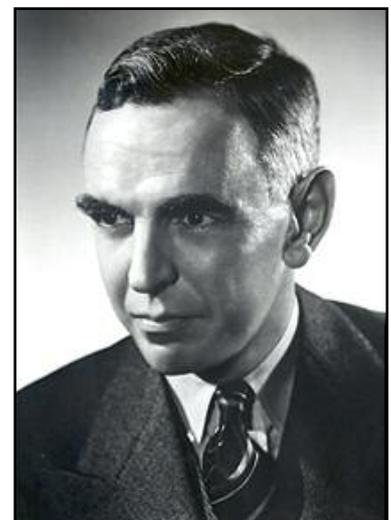
Boîtes de film Kodachrome



Leopold Godowsky Jr



Support inversible Kodachrome, 1939.
Collection Spira : <http://www.spira.com/>



Leopold Mannes

des procédés de projection. Ils s'interrogent, entre autres, sur le fait de savoir qu'elle pourra être la réaction des réalisateurs, et des directeurs de la photo curieux du suivi de leurs images, de voir projeter leur film ici ou là sur un écran métallisé (et en particulier au moment de la promotion du film à Paris et ailleurs en France).

Afin d'informer, et d'alerter, les principaux intéressés (directeurs de la photographie et réalisateurs, mais aussi producteurs et exploitants), le département Image de la CST, ensemble avec le département exploitation et la CST elle-même, ont décidé, vu l'urgence et dans un premier temps, de proposer de faire une projection - équivalente à celle qui a eu lieu le 16 au soir le 30 juin à l'Espace Pierre Cardin, entre 16 et 18 heures, avant l'Assemblée générale de la CST, pour les membres de l'AFC, de la SRF et de l'ARP.

Dans un deuxième temps, à la rentrée de septembre, une projection de plus grande envergure devrait être destinée à un plus large public de réalisateurs, producteurs et exploitants.

Ce qui devrait laisser le temps, pour nous AFC tout comme l'ARP et la SRF, de faire circuler l'information qu'il y a comme qui dirait péril en la demeure et d'inciter et de convaincre les exploitants de faire le bon choix dans l'intérêt de tous.

.....!

► **Droit de réponse** par *Marc Galerne, K5600 Lighting*

Je me sens dans l'obligation d'intervenir suite à l'article du mois dernier concernant les toiles que proposent Maluna pour protéger les projecteurs de la pluie.

Jeter une bâche haute température sur un appareil en obstruant toutes les ventilations ne me semble pas, un, répondre à des critères de sécurité et deux, prendre en considération le refroidissement des projecteurs et donc leur bon fonctionnement. En cela, on rejoint les utilisations outrancières de Cinefoil, transformant les projecteurs en véritable cocotte minute. Si, si, je vous jure : j'ai des photos...!

Je souhaiterais attirer l'attention de tous sur les conséquences de telles pratiques :

- Dégradation anticipée de la lampe
- Augmentation importante du risque d'explosion des lampes entraînant des risques pour les personnes
- Dégradation rapide des câbles (pouvant causer des courts-circuits importants), des amorces, des lentilles et verres de protection et réflecteurs.

Nous attirons l'attention des loueurs sur le fait que l'emploi d'accessoires empêchant la ventilation d'origine des appareils met un terme à la garantie constructeur.

Festival Paris Cinéma

155 rue de Charonne,

75 011 Paris

Tél. : 33 (0)1 55 25 55 25

Fax : 33 (0)1 43 67 09 50

Courriel :

info@pariscinema.org

Toutes les salles où seront

projetés les films

programmés sont sur le

site du Festival :

www.pariscinema.org**► Paris Cinéma 2009 : 7^e édition du 2 au 14 juillet 2009**

Le Festival Paris Cinéma, soutenu par la Ville de Paris, sera présidé par la comédienne Charlotte Rampling,

Au programme

- La compétition internationale
- Les avant-premières
- Les invités d'honneur
- La Turquie à l'honneur, en présence de Nuri Bilge Ceylan, Yesim Ustaoglu et Reha Erdem.
- Paris CinéMômes
- Les événements, brocante, ciné-concerts, expositions, ateliers, bal populaire.

Pour la première fois, le festival propose, le samedi 11 juillet, une Brocante Cinéma en plein air et en libre accès sur le parvis du MK2 Bibliothèque. Ouverte aux professionnels comme aux particuliers, la Brocante Cinéma rassemble collectionneurs, passionnés du 7^e art et habitants du quartier. Les stands proposeront aux chineurs des affiches anciennes, des photos de tournage, des DVD, revues de cinéma, matériel de projection, des objets "collectors"...

A noter également que, dans le cadre de ce festival, Lobster films présentera sa séance estivale de *Retour de flamme* au CentQuatre, le 13 juillet 2009 à 22 heures, avec Serge Bromberg au piano et Aidje Tafial (*Les Yeux Noirs*) à la batterie et percussions. Entrée libre.

► Dimension 3 par François Reumont

Pour son édition 2009 (du 2 au 4 juin), le Forum international de l'image 3D relief s'est installé aux portes de Paris, dans le Centre national de la danse de Pantin. Une occasion pour un panel mondial de spécialistes de se retrouver autour de conférences, d'exposition et de projections de films en relief.

Comme chacun sait, le nerf de la guerre en matière de cinéma relief reste la décision des exploitants de s'équiper en systèmes de projection compatibles... La conférence baptisée " Bilan et perspective pour la projection cinéma 3D " a permis d'éclaircir les tendances en la matière...

Patrick Zuccheta, de Doremi Cinéma (les premiers serveurs de cinéma numérique compatibles 3D au monde) a confirmé l'équipement de 8000 unités de projection numérique déployées à travers le monde (600 en France), avec un boom prévu pour 2010-2011. « De plus, explique-t-il, la 3D et l'accroissement de revenu qui en découle attirent l'exploitant. Aujourd'hui, la 3D participe à au moins 80 % dans la décision de s'équiper en numérique ».

Les perspectives très importantes avec des sorties de films très attendues (*Up*, *L'Age de glace 3*, *Avatar...*) poussent d'ailleurs Doremi à développer de nouvelles technologies dans ce sens. Comme ce réglage sur le serveur pour la mise en conformité automatique du relief de la copie numérique (par ajustement de l'écartement inter oculaire) en fonction de la taille de l'écran de chaque salle. Autre nouveauté en chantier : l'adaptation des serveurs aux systèmes de sous-

titrage 3D. Une initiative qui va de paire avec celle de Digimage qui développe un logiciel facilitant la mise en relief de sous titres avec LVT.

Un souci de qualité et de performance partagé manifestement par tous les intervenants de la chaîne, à l'image de Christie (représenté par Pascal Gervais) ou de Xpand (les lunettes actives, représentées par Ami Dror) qui rappellent qu'un tournant historique a été passé cette année avec la projection en ouverture cannoise de *Up*, la nouvelle production des studios Pixar. Un film salué unanimement par la presse et le public pour son ambition technique et artistique qui fait passer une nouvelle étape plus " adulte " à la narration cinématographique en relief.

A cette occasion, Christie en a profité pour mettre en avant sa technologie " triple flash " pleine matrice qui permet de diffuser sur des écrans géants (18 m de base à Cannes) avec un gain de luminosité de près de 30 %. Tandis que Xpand met l'accent sur sa nouvelle gamme de lunettes actives équipées de cristaux liquides " Pi Cell " à obturation ultra rapide (capable dorés et déjà d'atteindre des cadences de projection de 240 im/s). « Nos lunettes n'attendent plus que les caméras, les projecteurs et les serveurs soient capables d'augmenter leur cadence, » explique Ami Dror, « à mon sens la seule véritable amélioration valable dans les années à venir... En tous cas bien plus que la perpétuelle surenchère sur la définition des matrices de projection ou des capteurs de caméra ».

Mais si cette recherche de qualité mise en avant par certain dans les grands événements ne peut que satisfaire, il ne semble malheureusement pas motiver tous les esprits des diffuseurs pour le grand public. Pour preuve le cas des installations à écrans argentés, ou aussi " silver ", et à lunettes passives (polarisées) soulevé par Tommaso Vergallo (Digimage), bien peu propices à la cohabitation entre projection relief et projection classique. « Si le problème du point chaud de l'écran argenté et de la restriction de l'angle de vision dans la salle peut être résolu en projection 3D, explique Tommaso Vergallo, ce n'est pas du tout le cas quand on projette un film classique en 2D, que ce soit en numérique ou pire en 35 mm »... Avec près de la moitié annoncé des salles équipées en écran argenté (200 à venir sur les 400 du circuit CGR), pour seulement 5 % des sorties en relief de films, on ne sait pas trop quoi penser de ce choix mercantile au dépend du cinéma classique...

Quelques nouveautés pour découvrir et mieux maîtriser la prise de vues relief: La version relief du logiciel FrameForge " Previz Studio 3 " a été présentée en première mondiale par son créateur Ken Schafer (Innoventive Software). Ce programme, déjà largement utilisé par les chefs opérateurs et les réalisateurs dans le domaine de la préparation de tournages, s'enrichit désormais d'une version 3D. Il permet donc de prévisualiser en direct et en relief (par système anaglyphe) la composition exacte de chaque cadre, en jouant sur la base stéréoscopique, la convergence. Extrêmement complet, ce programme permet aussi de générer des vignettes de story-board (en anaglyphes), ou des

SkipCityInternationalD-Cinema Festival

Johnny Mad Dog de Jean-Stéphane Sauvaire, photographié par Marc Koninckx est en sélection officielle du festival qui se déroulera à Saitama (Japon) du 10 au 21 juillet 2009. Rappelons que Johnny Mad Dog a reçu récemment le Grand prix du Festival du premier film de La Ciotat, le Lumière d'or 2009.
<http://www.skipcity-dcf.jp/en/program/feature/#nominate>

animatiques simples permettant de valider chaque choix technique (grue, travelling, éclairage) avant même de se retrouver sur le plateau.

Coût de FrameForge Previz 3D : 700 dollars, avec en option des " bibliothèques " de personnages types, de décors ou d'accessoires pré modélisés en 3D selon les besoins (univers militaire, policier, médical).

Un programme qui était présenté en association avec un cours sur la prise de vues relief sous la forme d'un DVD (filmé en relief) *Turner en relief* coproduit par Innoventive Software et Parallell Cinema, qui sera disponible en version française ou anglaise dès septembre à la vente pour 150 euros. Egalement présenté au salon, un livre de formation en anglais paru chez Focal Press *3D Moviemaking* de Bernard Mendiburu, vendu avec un DVD en version anaglyphe pour la somme de 37 euros.

► Communiqué de l'ENS Louis-Lumière

Signature d'un accord préalable d'installation de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière dans la Cité du Cinéma à La Plaine-Saint-Denis en 2012

Francine Lévy, directrice de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, a signé le jeudi 28 mai 2009 avec la Caisse des Dépôts et Consignations les principaux termes et conditions d'un accord prévoyant l'installation de l'ENS Louis-Lumière à La Plaine-Saint-Denis, sur le site de la Cité du cinéma. Cet accord, signé au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche retient toute l'attention de la direction depuis plus d'un an. Il devrait permettre le déménagement de l'Ecole pour la rentrée 2012.

Ce projet a été élaboré sur des perspectives tout à fait stimulantes pour l'Ecole, sa formation, sa recherche, son rayonnement futur, et son ouverture à l'international.

Le renforcement des liens avec les professionnels des métiers de l'image et du son ne peut que favoriser l'insertion professionnelle des étudiants, sur un territoire très dynamique en termes de production cinématographique et audiovisuelle, grâce au voisinage des entreprises déjà actives à La Plaine-Saint-Denis puis de celles qui rejoindront le site, notamment Europacorp.

Le site de la Cité du cinéma permettra de développer des synergies entre formation, recherche appliquée et industrie, au cœur de l'épicentre de la production des images et des sons, à proximité immédiate des universités de Paris VIII et Paris XIII, et dans le prolongement des projets déjà développés au sein du pôle de compétitivité Régional Cap Digital .

Ce projet a bénéficié de fructueux échanges entre l'Ecole, le rectorat de Créteil, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et a abouti grâce à un dialogue toujours positif avec Europacorp pour élaborer les premiers plans des futures installations.

Pour tous ceux qui s'intéressent à la sensimétrie et autres problèmes liés à l'exposition, voici un lien que notre ami Ricardo Aronovich qualifie de « génial » : http://en.wikipedia.org/wiki/Film_speed « A ne pas rater ! », s'exclame Ricardo...

► **Pour arrêter les bruits qui courent** par Marc Galerne

Six membres de l'AFSI sont venus, suite à nos discussions au Satis et au Micro Salon, afin de faire toute la lumière sur le bruit des projecteurs. Et comme il faut bien commencer quelque part, nous avons proposé une rencontre dans nos locaux afin de tirer quelques grandes idées qui restent à développer dans l'avenir. Nous avons donc emprunté chez nos clients loueurs quelques-uns de nos appareils usagés ainsi que des ballasts de marques différentes et des lampes neuves des différents constructeurs.

Etaient présents:

Pour l'A.F.S.I. (Association Française du Son à l'Image): Julien Bourgon, Jean-Luc Raux-Cheynet, Denis Martin, Alexandre Andrillon, Laurent Blahay et Olivier Le Vacon.

Pour Powergems Ltd : Dr Phil Ellams Ph.D, associé et responsable du département R & D.

Pour K5600 Lighting : Bruno Secorro, Marc Galerne.

Nous remercions Pascal Lopinot de JC Lampes Prolux qui n'a pu se libérer mais qui nous a prêté quelques lampes afin de réaliser ces essais.

Il est entendu que ces tests sont des essais préliminaires et dont le but était de " débroussailler " le terrain. Il fallait bien commencer quelque part et, autant que faire se peut, tenter de créer des procédures de test.

Il faudrait faire une réunion commune entre l'AFC et l'AFSI afin d'amener le projet un peu plus loin. Idéalement, un collègue impartial devrait réaliser des mesures : La C.S.T. probablement est l'organisme le mieux placé pour cela. En avant-première voici les quelques observations que nous avons pu constater :

- *Le problème majeur vient des lampes*

Ceci est mis en évidence en faisant fonctionner, sur une même tête, des lampes neuves de marques diverses. A proscrire, en 400 W, la lampe de chez Osram. Nous avons évoqué ce problème à plusieurs reprises sans réaction de la part de la société Allemande. Les lampes les plus silencieuses sont les G.E/ Koto anti-UV. Elles présentent néanmoins des difficultés de réamorçage à chaud.

- *Le bruit des amorces:*

Entre deux générations d'amorceur, nous avons constaté une différence entre ceux dont la bobine Tesla est imprégnée dans du silicone et les autres. La présence de silicone minimise le bruit. Sur les Joker-Bugs 800, nous avons pu constater que lorsque le capot de l'amorceur n'était pas bien serré, le bruit était très présent. Il suffit de serrer la vis davantage pour réduire très sensiblement le bruit.

- *Le vieillissement est également à prendre en considération*

Il y a une différence notable entre le bruit des ventilateurs des ballasts notamment. La nécessité d'une norme de bruit maximum autorisé pour les ventilateurs de ballasts a été soulignée. En effet il est difficile pour les fabricants de ballasts électroniques de savoir ce qu'ils peuvent faire ou pas.

- *Plus la fréquence du ballast est élevée, plus le système devient bruyant*

Phil Ellams avait apporté des Eproms configurés avec des fréquences allant de 50 Hz à 300 Hz. Quasiment pas de différence entre 50 Hz et 100 Hz qui est la fréquence la plus utilisée.

- Les appareils les plus bruyants à l'oreille ne sont pas forcément les plus dérangeants

Certaines lampes, notamment en 18kW, nous paraissaient plus bruyantes que d'autres mais finalement étaient meilleures pour les ingénieurs du son car facilement "filtrables".

Si nous pouvions remonter ces informations vers tous les intervenants (Fabricants de lampes et de ballasts, ingénieurs du son, chefs opérateurs, chefs électriciens...), nous pourrions certainement arriver à une amélioration de la situation.

PS : Pour mettre fin à une légende : La distance entre la tête et le ballast ne se limite pas à deux longueurs d'extension ; on peut aller jusqu'à 100 m sur les ballasts électroniques, ces derniers compensant (dans une certaine limite) les pertes de dues à la distance. Il est à noter qu'au delà de 70 m de telles distances peuvent générer une perte plus ou moins significative d'intensité lumineuse du projecteur et rendre le réamorçage à chaud plus difficile.



► **Master Class à Bucarest** par Jean-Louis Vialard

La jeune RSC - Romanian Society of Cinematographers, présidée par Alex Stérian a organisé sa première Master Class à Bucarest début juin, en association avec Diana Apostol de Panalight et assisté d'Imago, représenté par son président Nigel Walters.

Cette Master Class proposait un comparatif, dans les mêmes conditions en studio, entre l'Arri 435 dotée d'une série Ultra Prime et pellicule Kodak 5219, l'Arri D21 et la S.I. 2K de P+S Technik, en suivant tout le processus de postproduction jusqu'au retour sur film.

Le premier jour, Bill Lowell d'Arri Media présenta la D21 et Carlos Alvarez de P+S Technik la S.I. 2K devant une assemblée attentive d'étudiants, réalisateurs,

producteurs ou membres de la RSC.

Ensuite, dans les studios de l'UNATC (Ecole nationale de cinéma) différentes scènes furent tournées dans une joyeuse effervescence et une forte chaleur due aux gros projecteurs installés afin d'atteindre des contrastes extrêmes.

Avec Tudor Lucaciu, RSC, Ivan Tonev, BAC, vice-président bulgare d'Imago et Marius Panduru, RSC, nous avons éclairé différents décors conçus pour cette Master Class en essayant de créer diverses ambiances à l'intérieur de plans séquences afin de voir les limites de



Sorin Dragoi, RSC et Jacques Delacoux

chaque support.

Jacques Delacoux de Transvideo faisait en parallèle une démonstration de son nouveau Moniteur 3D.

Le jour suivant, une prise en main de la D21 et S.I. 2K par les étudiants, puis des exercices filmés avec les trois caméras furent encadrés par Joseph Demian, RSC et Rodrigo Gutierrez, BSC.

Toujours à l'UNATC, Holger Schwarzel de Kodak Germany présenta le nouvelle génération de film Vision 3, puis Jacques Delacoux expliqua les principes de la 3D et présenta les nouveaux produits Transvideo.

La projection numérique des tests de la veille donna de claires informations sur chaque support avec toujours un net avantage pour le film grâce à sa dynamique, et sa finesse de rendu chromatique ; la D21 très proche du film avec son capteur grand format délivre une image fine et douce, avec à un rendu légèrement déchromatisé ; la S.I. 2K offre une image plus brute et colorée.

Rendez-vous fut pris pour le lendemain matin en salle d'étalonnage numérique afin de visualiser les possibilités d'étalonnage dynamique à l'intérieur des plans séquences.

La Master Class se termina par une projection comparative, après retour sur film, grâce au travail acharné du laboratoire Kodak de Bucarest et sa présidente Cornélia Popa. Les images projetées confirmèrent les constats de la veille avec pour chaque support une image de grande qualité malgré leurs différences. A nous maintenant de choisir la meilleure solution technique pour raconter une histoire...



Les participants de la Master Class

Cette Master Class, parfaitement maîtrisée, fut l'occasion de rencontres chaleureuses dans un esprit d'échange et une atmosphère détendue et créative. Merci donc à la RSC et Panalight pour cette brillante initiative.

► **Notre confrère Jost Vacano, BVK**, a obtenu une importante victoire juridique concernant la reconnaissance des droits d'auteurs en Europe.

Le 7 mai dernier le tribunal de grande instance de Munich a octroyé à Jost Vacano le droit d'examiner les comptes de la société de production de *Das Boot (Le Bateau)*, film de Wolfgang Petersen qui faisait l'objet du litige.

Selon le directeur de la photographie, une part des bénéfices résultant de l'exploitation du film, lui reviendrait, conformément à l'article 32a de la Loi sur le droit d'auteur. (Source www.imago.org)

Le directeur de la photographie Billy Williams, BSC, a été promu, le 13 juin dernier, Officier de l'Ordre de l'Empire britannique par la reine Elizabeth. Rappelons que notre confrère avait reçu un Oscar pour Gandhi en 1982 et un "Lifetime Achievement Award" à Camerimage en 2000. En 2001, l'ASC lui attribuait son prix international. (Source www.imago.org)

Le Hérisson

1^{er} assistant :

Eric Blanckaert

2^e assistante : Maeva Drecq

Assistante combo :

Anne-Angèle Bertoli

Cadreur Steadicam :

Valentin Monge

Chef électro :

Rachid Madaoui

Chef machino :

Yves van der Smissen

Caméra :

TSF (Arricam light / série

Hawks).

Lumière : Transpalux /

Soflights

Laboratoire Eclair :

étalonnage numérique :

Raymond Terantin

Trucages :

Christian Guillon, Kevin

Berger, L'Est.

► **Le Hérisson** de Mona Achache, photographié par Patrick Blossier

Avec Josiane Balasko, Garance Le Guillermic, Togo Igawa

Sortie le 3 juillet 2009

« L'originalité de notre collaboration avec Mona, vient du fait que nous vivons ensemble.

J'ai suivi son projet depuis le départ, c'est comme si la période de préparation avait duré deux ans.

Deux ans pendant lesquels nous avons eu le temps de confronter nos idées.

Le film a été tourné en studio à Epinay avec des décors de mon ami Yves Brover. J'ai souvent tourné en studio, mais jamais un film en entier (merci Mona).

Le seul danger du studio est le confort, il faut être vigilant pour ne pas tomber dans la facilité et la routine.

Les contraintes des décors naturels sont souvent intéressantes et obligent à trouver des idées originales pour contourner les problèmes.

En plus, mon travail a été facilité par les nouveaux fluos de Soflights wifi qui permettent de moduler la lumière (l'intensité et couleur) avec un Palm !

Dans ces conditions luxueuses, ma plus grande préoccupation était de rester concentré.

Tout le film a été tourné avec la même émulsion, la Kodak Vision 3 5219 500T, l'étalonnage numérique a été fait chez Eclair sur Colorus avec la complicité de Raymond Terantin.

Le film est en Scope anamorphique (Arricam Lite de chez TSF avec des Hawks).

La semaine dernière, Philippe Turret du laboratoire Eclair a organisé une projection au Marignan pour comparer une copie issue du négatif, une copie issue de l'inter et un jpeg 2000.

Notre préférence avec Mona allait à l'inter mais pour la projection d'équipe qui était au Max Linder, nous avons eu peur du léger manque de fixité sur un très grand écran et la projection a été faite avec le jpeg 2000. C'est une vraie satisfaction de voir son travail dans de très bonnes conditions. La projection numérique du Max Linder (autant pour l'image que le son) est exceptionnelle.

Le film est distribué par Pathé et sort le vendredi 3 juillet.»



Au laboratoire Eclair, en ombre chinoise avec la réalisatrice sur un photogramme du Hérisson projeté sur l'écran de la salle d'étalonnage numérique.



Patrick Blossier, derrière la caméra, et la réalisatrice Mona Achache

► **Le Hérisson** de Mona Achache, photographié par Patrick Blossier
 Avec Josiane Balasko, Garance Le Guillermic, Togo Igawa
 Sortie le 3 juillet 2009
Lire le texte de Patrick, ci-dessus, sous la rubrique projection privée

► **Bancs publics (Versailles rive droite)** de Bruno Podalydès, photographié par Yves Cape
 Avec Mathieu Amalric, Pierre Arditi, Michel Aumont
 Sortie le 8 juillet 2009

► **Harry Potter et le prince de sang-mêlé** de David Yates, photographié par Bruno Delbonnel
 Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson
 Sortie le 15 juillet 2009

« Que dire d'un projet aussi hors norme dans les moyens mis en œuvre ?

Vous ne lirez donc que quelques souvenirs, quelques impressions.

D'abord un budget dépassant les 200 millions de dollars.

Puis les studios de Leavesden au nord de Londres qui n'ont de " studios " que le nom. Cette ancienne usine de moteurs d'aviation Rolls Royce est maintenant entièrement dédiée à *Potter*.

Les anciens ateliers de mécanique sont désormais des ateliers de sculpture, de peinture, de menuiserie... car l'on fabrique tout sur ce film, de la moindre poignée de porte jusqu'aux lampes et accessoires ; papiers peints dont les motifs sont dessinés par les ateliers de Stuart Craig, chef décorateur de génie dont le travail était déjà remarquable sur *Gandhi*, *The Elephant Man*, *Un patient anglais*...

En préparation je passais le plus clair de mon temps dans son bureau à travailler sur la conception des décors et leur praticabilité.

De ces studios, l'équipe principale, qui atteint mille personnes, ne sort pas. Lors du tournage du *Prisonnier d'Azkaban* réalisé par Alfonso Cuarón, le tournage en Ecosse s'avéra catastrophique. Le climat imprévisible dans les Loch écossais obligea l'équipe à rester un mois de plus que prévu. Depuis, Warner décida que l'on ne quitterait plus les studios. Seule la deuxième équipe serait autorisée à partir tourner des " Plates ".

Trente-cinq semaines de tournage passées en studio. Une petite escapade de deux nuits dans un village " typique " et une journée dans la cathédrale de Gloucester.

Si l'on est enfermé pendant une telle durée, Warner, en contrepartie, permet la facilité du travail. Des moyens techniques hors du commun. Ainsi l'étalonnage des rushes n'est pas confié au laboratoire. Warner a investi dans une salle d'étalonnage, royaume de Peter Doyle (étalonneur du *Seigneur des anneaux*) dans laquelle nous avons projecteurs numériques et films, un écran de huit mètres de base et un Base Light comme machine d'étalonnage.

Mes journées se présentaient ainsi : étalonnage des rushes de la veille dès six heures et demi du matin pendant une heure ; tournage de sept heures et demi jusqu'à treize heures ; rushes à l'heure du repas et réunion des chefs de départements ; reprise du tournage jusqu'à vingt heures. Parfois, lorsque certains plans nécessitaient une préparation assez longue, j'allais dans la salle d'étalonnage travailler sur quelques plans...

Lors de ces séances, nous avons développé avec Peter Doyle quelques logiciels que nous avons intégré au Base Light nous permettant de " flouter " l'image. Pour que les comédiens ressortent de ces décors " envahissants ", je cherchais à obtenir d'un 21 mm la profondeur de champ d'un 50 ou d'un 65 mm puis un gamma différent sur certaines zones de l'image.

Je ne sais que dire d'autre de peur d'utiliser toutes les pages de *La lettre*, sinon que je crois que ce confort d'une équipe de douze électriciens et d'une équipe de prélight de quinze ; ces nombreuses caméras ; ces Technocranes de quinze mètres que nous eûmes à demeure pendant trois mois ; cette salle d'étalonnage magnifique à disposition à n'importe quelle heure du jour... sont certainement les raisons pour lesquelles je n'ai pas souhaité faire le suivant que Warner me proposait. Le retour à la réalité dramatique des conditions de tournage sur la majorité des films n'aurait été que plus difficile. Je le constate depuis que j'ai commencé la préparation du prochain film de Alexandre Sokurov, *Faust*, dont le budget de quatre millions de dollars est une véritable peau de chagrin face à l'ambition du projet...

Quant à l'aspect technique de *Potter* : Caméra Arricam louée chez Panavision UK grâce à Bob Beitcher (ex-président de Panavision, cet homme remarquable va énormément manquer à cette industrie. Lors d'un tournage au Texas, alors que la production m'imposait de travailler avec Panavision et face à ma demande de n'avoir que des Arricam, il m'en avait fait parvenir deux de Paris ainsi que deux séries de Cooke S4. Très peu de chefs d'entreprise auraient eu l'audace de faire ce genre de chose sur le territoire américain). »

► **Dans tes bras** de Hubert Gillet, photographié par Crystel Fournier

Avec Michèle Laroque, Martin Loizillon, Lola Naymark

Sortie le 1^{er} juillet 2009

Produit par Thomas Verhaeghe et Alain Benguigui- Sombrero Films

Réalisateur Hubert Gillet

Assistants caméra : François Chevreau et Cécile Plais

Chef électro : Vincent Ricoux

Chef Machino : Julien Saffroy

Matériel TSF – Caméra Arri SRIII, série Zeiss GO

Pellicule Kodak 7205, 7218

Laboratoire LTC- Étalonnage argentique Pascal Massoneau- Postprod traditionnelle, Super16 (format 1,85) gonflage 35 mm.

Harry Potter
 Format : Super 35. 2/35
 Objectifs : Cooke S4 ;
 Optimo Angélieux.
 Machinerie : Panavision
 UK : Fisher Ten, Hybrid,
 Peewee ; Louma télesco-
 pique (pour la deuxième
 équipe) ; Technocrane 30'
 et 50', tête Flight head
 ARRI.
 Lumière : Panalux ;
 LEE UK.
 (Imaginez la différence
 entre un Full Wendy light et
 un Dedo, vous aurez une
 assez bonne idée du
 matériel utilisé)
 Laboratoire :
 Technicolor UK pour le
 développement.
 Technicolor L.A.,
 Technicolor Rome pour le
 tirage.
 (Environ 30 000 copies)
 D.I par Peter Doyle sur
 Base Light.
 Négatif Kodak 5218.
 Positif Kodak Vision 2383.
 Effets spéciaux : ILM,
 Framestore, Double
 Negative

► **Rio, ligne 174** de Bruno Barreto, photographié par Antoine Héberlé

Avec Michel Gomes, Chris Vianna

Sortie le 22 juillet 2009

« *Rio ligne 174* de Bruno Barreto a été tourné à cheval sur juillet et août 2007, à Rio de Janeiro.

Produit par Movi&Art et Moonshot Pictures au Brésil, et Antoine de Clermont Tonnerre chez MACT Productions en France.

Le film relate un fait divers qui a frappé les esprits au Brésil : le 12 juin 2000, en plein après-midi, un autobus est stoppé par la police en plein cœur de Rio parce qu'un jeune homme d'une vingtaine d'années a été vu montant à bord avec une arme. Celui-ci panique. Il est sous l'emprise de la cocaïne et prend les passagers en otage. S'en suivra une négociation marathon qui paralysera la ville pendant plus de 12 heures, et qui sera tournée en direct par toutes les télévisions du pays et même d'ailleurs.

Comme dans *Ônibus 174*, le documentaire très brillant de José Padilha et Felipe Lacerda réalisé en 2004 sur le même sujet, ce film de fiction choisit de s'intéresser à l'histoire de ce jeune garçon depuis sa prime enfance plutôt qu'à la prise d'otage elle-même.

Le scénario est signé Bráulio Mantovani, auteur de quelques gros succès du cinéma brésilien (*Cidade de Deus*, *Tropa de elite*).

Nous avons tourné ce film en 8 semaines avec des enfants et des ados, tous acteurs non professionnels, y compris certains rôles adultes. Bruno a tout de suite exigé de tourner à deux caméras en permanence, et sans limites de métrage. J'ai d'abord envisagé la HD, mais en configuration simple, comme je l'aime, avec un Astro et point barre. Ça me plaisait aussi pour le rendu plutôt flatteur de ces caméras en basse lumière (pas toutes), car il fallait me caler au niveau des lumières de la ville, dans des coins sombres de Rio. En effet, certains décors incontournables, car inscrits dans l'univers collectif des cariocas depuis les événements étaient impossibles à reconstituer en studio. Et comme il s'agissait de points névralgiques dans la cité, nous avons l'autorisation d'y tourner seulement dans la nuit du samedi au dimanche, et sans possibilité de gros pré light. Certains intérieurs des favelas ont été tournés en studio, mais construits en dur et aux dimensions identiques des lieux repérés pour ne pas être incohérent avec la mise en scène en décor naturel.

Finalement je n'ai pas pu trouver deux caméras HD identiques en état de fonctionnement, à moins de les louer aux USA, ce qui était hors des moyens de production... comme de tourner en 35 mm d'ailleurs ! Et puis la postproduction HD était encore balbutiante au Brésil, mais ça bouge...

Nous avons donc tourné en super 16 mm (format 1,85) avec 2 Aaton Xterà, une série Zeiss A standard pour format 35 mm, une série Zeiss GO Super 16, un zoom Canon 8-64 mm, un zoom Canon 10,4-165 mm.

Pellicule Kodak 7212 et 7218. Le matériel électrique appartenait en grande partie à la production.

Sorties en août :

Les Derniers jours du monde d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, photographié par Thierry Arbogast
Avec Mathieu Amalric, Catherine Frot, Sergi López, Karin Viard
Sortie le 19 août 2009

Demain dès l'aube de Denis Dercourt, photographié par Rémy Chevrin
Avec Vincent Perez, Jérémie Renier
Sortie le 12 août 2009

Un prophète de Jacques Audiard, photographié par Stéphane Fontaine
Avec Tahar Rahim, Niels Arestrup
Sortie le 26 août 2009

Neuilly ta mère ! de Djamel Bensalah, photographié par Pascal Genesseeux
Avec Denis Podalydès, Rachida Brakni
Sortie le 12 août 2009

Partir de Catherine Corsini, photographié par Agnès Godard
Avec Kristin Scott-Thomas, Sergi López, Yvan Attal
Sortie le 12 août 2009

Joueuse de Caroline Bottaro, photographié par Jean-Claude Larrieu
Avec Sandrine Bonnaire, Valérie Lagrange, Kevin Kline
Sortie le 5 août 2009

Vous pouvez lire ou relire les entretiens que Rémy Chevrin, Stéphane Fontaine et Pascal Genesseeux ont accordés à l'AFC lors du dernier Festival de Cannes sur le site de l'AFC : <http://www.afcinema.com/Les-entretiens-de-l-AFC-durant-la-5710.html>
Les textes concernant les autres films paraîtront dans La lettre de septembre.

Le négatif a été développé à Rio chez Télé-Image, scanné en 2K à São Paulo chez Télé-Image où nous avons essuyé les plâtres de leur nouvelle chaine Arri scan – Arri laser. Après de nombreux ajustements des Luts, le tirage a dû se faire sur de la Vision Premier pour retrouver définitivement le contraste de mon étalonnage sur Lustre. Très bon étalonneur numérique, Théo. Bon cadreur deuxième caméra, Rodrigo Monte. Une superbe équipe image sur le tournage, pour un tournage difficile mais heureux.

Les copies françaises sont tirées chez Eclair et je vais devoir vérifier la copie de référence, car ça a pas mal flotté là-bas.

Le film est projeté le 7 juillet à 21h45 au MK2 Bibliothèque, dans le cadre du Festival Paris Cinéma. J'y serai sans doute. »

► **Une semaine sur deux** d'Ivan Calbérac, photographié par Denis Rouden
Avec Mathilde Seigner, Bernard Campan, Bertille Chabert, Grégori Derangère
Sortie le 22 juillet 2009

► **Tricheuse** de Jean-Francois Davy, photographié par Wilfrid Sempé
Avec Hélène de Fougerolles, Zinedine Soualem, Valérie Kaprisky
Sortie le 15 juillet 2009

« *Tricheuse* est ma première collaboration avec Jean-François Davy, cinéaste culte des années 1970 qui avait abandonné la mise en scène pendant de nombreuses années pour revenir en 2006 avec *Les Aiguilles rouges*.

Il s'agit d'une comédie romantique tirant vers le burlesque tout en s'appuyant sur des réalités sociales et culturelles de la société française d'aujourd'hui.

Les situations délirantes et les quiproquos enchaînés du scénario m'ont instinctivement emmené vers un univers visuel proche de la bande dessinée.

J'ai pris un grand plaisir à me servir à fond de " l'outil HD ", à la prise de vues et à l'étalonnage, pour emmener le film vers cet univers.

La légèreté de l'équipement caméra m'a également permis de tourner les



Photo de gauche : photo souvenir avec Hélène de Fougerolles, Jean-François Davy et Zinedine Soualem.

En arrière-plan Dominique Davy, l'ingénieur du son

Photo de droite : Wilfrid Sempé sur la grue.



séquences de la fête de la musique en conditions de reportage quasiment sans ajout de lumière, en nous mêlant à la foule de cette soirée avec les comédiens. L'histoire se déroulant au début de l'été, j'ai pu créer une image radieuse et ensoleillée, en laissant entrer dans les décors intérieurs des rayons de soleil

tantôt réels tantôt simulés aux HMI. Les visages des interprètes étaient éclairés naturellement par les rebonds de lumière que je complétais à l'aide de sources diffuses type " fluos ". J'avais vraiment envie d'une image très colorée et lumineuse qui me paraissait correspondre à la gaieté et la bonne humeur de ce film où les protagonistes affrontent leur difficulté sans perdre leur sens de l'humour. Je voulais que l'on ressorte de ce film le sourire aux lèvres aussi grâce à la " luminothérapie " de la photographie.

Le décor principal (l'appartement qu'occupe Hélène de Fougerolles) n'est pas un décor de studio mais un appartement réel. Sa photogénie est indéniable mais il s'est révélé difficile à filmer. Ses grandes baies vitrées étaient des surfaces réfléchissantes très contraignantes et il était souvent difficile de ne pas y voir la perche ou les projecteurs dès que la caméra était en mouvement, sans parler de la découverte sur le front de Seine que je voulais à tout prix éviter de " cramer ".

J'ai pu m'appuyer sur l'incroyable photogénie d'Hélène de Fougerolles et du reste du casting pour donner au film ce côté " glamour " que souhaitait Jean-François Davy. Le travail avec ce dernier est assez étonnant dans le sens où il prend constamment des libertés avec le scénario écrit, réécrivant sans cesse, ajoutant des scènes, en enlevant d'autres, ajoutant même des personnages non prévus dans le scénario. Cette liberté était à la fois déstabilisante et stimulante pour moi. Je pense qu'elle a dû par contre causer quelques insomnies à notre première assistante mise en scène Julie Navarro qui devait modifier le plan de travail " à vue ".

Mon équipe image était constituée de Patrick Chizalet à la machinerie et Marc Elusse à l'électricité et une toute nouvelle équipe caméra : Raoul Fernandez et Emilie Auje. La caméra (Sony 900R) venait de chez Tatou, la machinerie de chez KGS et la lumière de chez Transpalux.

Etalonnage numérique par Arnaud Gallinière et argentique par Christophe Bousquet chez GTC, deux merveilleux collaborateurs. »



A ma droite Patrick Chizalet (chef machiniste), à ma gauche Raoul Fernandez (1^{er} asstant opérateur)

► **Je ne dis pas non** d'Iliana Lolic, photographié par Wilfrid Sempé
Avec Sylvie Testud, Stefano Accorsi, Laurent Stocker
Sortie le 15 juillet 2009

« Je ne dis pas non est le premier film de Iliana Lolic, qui est par ailleurs comédienne et réalisatrice de documentaires.

A la lecture du scénario, j'ai été frappé par l'extrême délicatesse de la

dramaturgie et des dialogues. L'humour y était original et décalé et il y avait là un univers tout à fait personnel. Le film prend au départ l'aspect d'une comédie romantique qui décrit les errances amoureuses d'une jeune femme nommée Adèle (Sylvie Testud) qui ne sait pas dire non à un homme, jusqu'à ce qu'elle rencontre celui qui saura enfin lui faire dire non aux autres.

Au fur et à mesure que le film avance, on apprendra le secret de sa naissance et toutes les blessures secrètes qui en ont découlé.

Dans la deuxième partie, l'émotion se mêle à l'humour toujours présent.

J'ai travaillé sur ce film avec la Panasonic Varicam, que je ne connaissais pas encore. Cette caméra est une des plus douces de la gamme HD et m'a permis de travailler les nuances et les demi-teintes que nous voulions pour ce film, Iliana Lolic et moi.

Sylvie Testud est une comédienne tout à fait étonnante, mais la beauté et le charme qu'elle possède dans la vie sont peu exploités au cinéma où on lui confie souvent des rôles très durs. Cette lacune est amplement comblée par ce



Sylvie Testud et Stefano Accorsi

film où elle se révèle drôle et gracieuse, dans un emploi peu habituel pour elle.

La collaboration avec Iliana Lolic s'est déroulée dans un climat d'amitié et de confiance mutuelle très agréable, ce fût également le cas avec le décorateur Samuel Bordet, la costumière Marielle Robaut et la maquilleuse Betty Beauchamp que je retrouvais avec plaisir un an après *A l'aventure* de Jean-Claude Brisseau. C'est par ailleurs ma première collaboration avec Pascal Verroust et ADR Productions.

J'ai retrouvé pour ce film mon vieux complice Patrick Gentils à la machinerie et mon équipe caméra de *Tricheuse* : Raoul Fernandez et Emilie Auje. Mohamed Naili est venu compléter l'équipe à l'électricité.

Tout le matériel image vient du groupe TSF, étalonnage numérique chez Copra par Paul Wattebled, argentique par Nora Sèches chez L.T.C. »



En arrière-plan, attablés, Sylvie Testud et Stefano Accorsi, au premier plan, Wilfrid Sempé et Guillaume Hurmic (perchiste)



Nicolas Kiechel (machiniste) et Wilfrid Sempé

► Fujifilm

Avant tout, nous souhaitons revenir sur la deuxième édition des Fuji Awards. C'est dans une salle comble que s'est tenue, le 16 juin dernier, la séance finale des Fuji Tous Courts au Cinéma des Cinéastes. Après la projection des 5 courts métrages préalablement sélectionnés tout au long de l'année lors des traditionnels Fuji Tous Courts, le public a été plébiscité pour élire le grand vainqueur. Le prix Fuji Award 2009 a été décerné au film *Paul Rondin est... Paul Rondin* de Frédéric Vin, photographié par Laurent Tangy et produit par 1/33 Productions.

A cette occasion, le réalisateur s'est vu remettre un prix de 5 000 euros en pellicules cinématographiques Fujifilm. Son chef opérateur a, quant à lui, été récompensé par un boîtier photographique Finepix S100FS.

Toute l'équipe de Fujifilm vous remercie d'être venus si nombreux à toutes les séances Fuji Tous Courts, et plus particulièrement lors de cette finale. Nous vous attendons encore plus nombreux pour la prochaine saison des Fuji Tous Courts, qui débutera le 22 septembre.

Festival Paris Cinéma – du 2 au 14 juillet 2009

Sous la présidence de Charlotte Rampling, le Festival Paris Cinéma reste le rendez-vous incontournable de l'été parisien. Comme chaque année, il propose une programmation très éclectique où se côtoient des longs métrages, des courts métrages, des avant-premières, des débats, des ateliers, des ciné-concerts..., dans pas moins de 20 lieux parisiens.

Pour cette 7^e édition, Fujifilm renforce son partenariat avec ce beau festival. Outre le fait de fournir le positif pour la bande annonce du Festival, Fujifilm s'associe pour la première fois aux Films de l'Avenir, un programme qui met en lumière les meilleurs courts métrages de l'année réalisés par de jeunes étudiants à peine sortis de l'université. Le film lauréat se verra remettre un prix de 3 000 euros en pellicules 16 mm Fujifilm.

De plus, Fujifilm s'associe au magazine *Studio CinéLive* et propose une animation permettant de réaliser gratuitement "une fausse couverture" personnalisée du magazine tirée sur papier photo. Cette opération sera proposée lors de la soirée d'ouverture à l'Hôtel de Ville, puis ouverte à tout public pendant toute la durée du Festival dans le hall du Cinéma Mk2 Bibliothèque.

Pour en savoir plus sur ce Festival, vous pouvez vous connecter sur le site www.pariscinena.org et pour toute information complémentaire sur ce partenariat, vous pouvez contacter Christophe Eisenhuth au 01 30 85 65 60.

Festival de Grenoble – du 7 au 11 juillet 2009

32 éditions et toujours la même passion pour le Festival du court métrage en Plein Air, qui se déroulera cette année du 7 au 11 juillet prochain.

Au programme, entre 30 et 40 courts métrages répartis en 5 séances, d'abord projetés en salle et ensuite en plein air, sur la place Saint-André, l'une des plus

belles de Grenoble.

Parallèlement à la compétition, se succèderont des hommages, des séances spéciales, des rencontres, permettant aux néophytes comme aux cinéphiles les plus avertis de découvrir une nouvelle facette du cinéma et du court métrage en particulier.

Plusieurs films tournés sur pellicule Fuji seront projetés lors des divers programmes :

En compétition

Bunker de Manuel Schapira, photographié par Antoine Monod, produit par Les Films au Long Cours

L'Autre monde de Romain Delange, photographié par Nicolas Duchêne, produit par Sacrebleu Productions

Hip A Loop Loop de David Meadeb, photographié par Antoine Parouty, produit par 10:15 Productions

Section Regards / Hors Compétition

H'Rash de Ismaël El Maoula El Iraki, photographié par Benjamin Rufi, produit par La fémis

Sit In de Frédéric Dubreuil, photographié par Laurent Dhainaut, produit par Envie de Tempête Productions

Sélection Nuit Blanche

Le Mozart des pickpockets de Philippe Pollet Villard, photographié par Philippe Piffeteau, produit par Karé productions.

Fujifilm soutient comme chaque année le festival en dotant le lauréat du prix Fujifilm de 4 000 euros sous forme de pellicule négative.

D'autre part, le lauréat de la Bourse d'aide à la création se verra remettre 2 500 euros sous forme de pellicule négative. De plus, pour continuer la tradition, Fujifilm invitera tous les réalisateurs sélectionnés à un déjeuner sur les hauteurs de Grenoble le samedi 11 juillet.

Vous pouvez contacter l'Equipe Fujifilm présente sur place : Jean-Pierre Daniel au 06 74 98 39 23 et Franck Portelance au 06 88 21 93 41.

Retrouvez toutes les informations et la programmation du Festival sur : www.festivalgrenoble.iframe.com

Festival « Cour'&docs » de Lyon – 29 juin au 6 septembre 2009

Fujifilm est fier de s'associer pour la première fois aux Rencontres Cinématographiques « Cour'&docs ». Ce tout jeune Festival en plein air et entièrement gratuit se déroulera du 29 juin au 6 septembre à Lyon.

Ces rencontres sont l'occasion de découvrir à travers 3 manifestations et 30 séances, un programme riche et varié de courts métrages et de documentaires.

Multi culturalité, échange, découverte et partage sont les maîtres mots de cette manifestation lyonnaise.

Fujifilm est heureux de s'associer à cet évènement en remettant un prix de 3 000 euros sous forme de pellicules au lauréat de la meilleure œuvre rhônalpine, dont le public se fera le jury.

A noter également, une carte blanche " Fuji Awards " programmée le 3 juillet, au cours de laquelle seront projetés les courts métrages finalistes de l'édition Fuji Tous Courts 2008–2009.

Pour toute information sur ce Festival, vous pouvez contacter directement Isabelle Piedoue au 06 80 35 00 57.

Toute l'Equipe Fujifilm vous souhaite à Tous un très bel été !

► Kodak

Kodak est de la fête pour la 32^e édition du Festival du Court Métrage en Plein-Air de Grenoble du 8 au 12 juillet.

Kodak parraine ce rendez-vous désormais bien connu de toutes et tous en soutenant le « Prix d'Aide à la Création ». Toute notre équipe accueillera les réalisateurs présents à cette nouvelle édition lors du traditionnel cocktail d'inoatoire du vendredi 10 juillet à 22 heures 30 au Restaurant le Montecristo.

Pour ceux ou celles d'entre vous qui seront de passage, n'hésitez pas à contacter sur place Olivier Quadrini au 06 07 32 80 64 ou Gaëlle Trehony au 06 82 96 73 40

Toute notre équipe vous souhaite un très bon été !

Nous vous donnons rendez-vous dès le mois de septembre avec un programme qui s'annonce très chargé !

Vous avez déménagé, vous avez une nouvelle adresse courrielle et vous souhaitez être tenu informé de nos activités. Contactez Régine Perez : regine.perez@kodak.com

► Bogen Imaging

Annonce la sortie d'un nouveau pied Avenger, le Long John Silver Junior. Version plus " courte " que le Long John Silver, il supporte une charge de 120 kg de 1,26 à 3,38 m.

Ce mât extrêmement compact bénéficie d'une nouvelle caractéristique. En effet, le système à piston situé sur chacune des jambes est à présent protégé afin d'empêcher toute détérioration.

Tout comme son grand frère, le Long John Silver Junior est également disponible avec des roues pleines.

Modèles disponibles :

- B7034 Long John Silver Junior
- B7034FF Long John Silver Junior avec roues pleines



nos associés

Plusieurs accessoires Avenger, très pratiques pour protéger drapeaux, jeux de grille et gélâtines, sont également disponibles.

Protections pour drapeau

LFP45N, LFP60N, LFP75N, LFP90N

Disponibles en 4 tailles : 45 cm, 60 cm, 75 cm, 90 cm

Sacs pour jeux de grilles (scrims) et gélâtines

LGH78N, LGH168N, LGH230N, LGH330N, LGH396N

Disponibles en 5 tailles : Ø 78 mm, Ø 168 mm, Ø 230 mm, Ø 330 mm, Ø 396 mm.

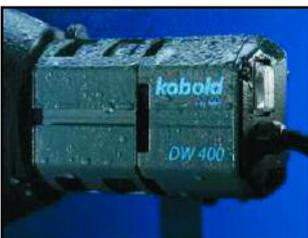


► Broncolor Kobold

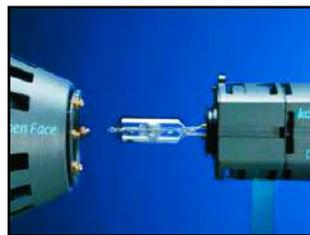


Kobold élargit sa gamme de produits lumière du jour multifonctionnels et résistants aux intempéries (IP 54) avec la nouvelle torche lumière du jour Kobold DW400 focalisable. Elle peut être équipée de différents réflecteurs et adaptateurs pour recevoir des boîtes à lumière. Ce choix technique permet de convertir très simplement cette torche en Open Face, PAR et boîte à lumière. Un adaptateur pour montage sur poursuite (Jr et 750 Source Four).

Carters en aluminium renforcé pouvant recevoir une lampe HMI MSR.



La torche lumière du jour Kobold DW400 résistant à l'humidité et multifonctionnelle



Allumage garanti pour des démarrages à chaud ou à froid même dans un environnement humide. Caractéristiques principales : dimension compacte, poids, lumière homogène, glace de sécurité en céramique haute résistance, accessoires, le tout en norme IP54 (réflecteur monté).

► Maluna rue des Fillettes en 2010

La société Maluna est sur le point de devenir propriétaire de locaux flambants neufs dans la rue des Fillettes, à La Plaine-Saint-Denis. C'est une grande nouvelle pour la société fabricant de lucioles mais aussi pour bon nombre de techniciens de l'audiovisuel.

Comme elle le fait dans ses locaux actuels, Maluna compte entretenir et optimiser sa dynamique de rapprochement entre les différents techniciens du cinéma. Ceci passe par l'hébergement de nombreux box conçus pour le stockage de matériel de tournage ainsi que d'un grand atelier équipé et d'un lieu de vie commun avec toutes les commodités allant jusqu'au wifi.

Il s'agit finalement d'une proposition de réunification tout d'abord géographique afin que naisse, comme c'est déjà le cas dans ses locaux de Romainville, une émulation professionnelle certaine qui profite à tous les techniciens qui seront accueillis sous ce même toit.

D'une manière plus étendue, ce projet est aussi une concentration de l'industrie de l'audiovisuel car les locaux seront voisins du groupe TSF, à 2 minutes de Ciné Lumières et à 10 minutes de Transpalux.

Maluna construit ce projet pour et avec vous.

Que vous soyez machiniste, régisseur, électricien, décorateur, assistant caméra, etc et intéressés par cette idée de lieu de stockage, de travail et d'échanges, nous vous demandons de contacter Patrice au 06 03 09 81 06 ou bien de nous écrire à l'adresse maluna@maluna.fr



► Mikros image

Retour sur *Ne te retourne pas* : Mikros image signe les transformations de Jeanne et Teo.

Présenté en sélection officielle au Festival de Cannes 2009, le nouveau film de Marina de Van met en scène Sophie Marceau et Monica Bellucci, dans la peau du personnage de Jeanne, en proie à un vertige identitaire. L'enjeu pour Mikros Image était de superposer les visages des deux comédiennes afin de créer un nouveau personnage, un visage hybride qui occupe l'écran pendant plus de 15 minutes.

Plus d'informations sur le travail de Mikros Image sur le site de l'AFC : www.afcinema.com



Ne te retourne pas
Sophie Marceau et Monica Bellucci

© Steve Braun

► Veuillez noter la nouvelle adresse de Scanlab

35, rue Gabriel Péri, 92130 Issy-les-Moulineaux
Téléphone (accueil) : 01 45 29 99 99

► Thales Angénieux

Les zooms Angénieux à l'honneur au Festival de Cannes

Quelques semaines après avoir été primées à Hollywood, les optiques d'Angénieux ont brillé lors de la 62^e édition du Festival de Cannes.

Les zooms de la gamme Optimo d'Angénieux ont en effet servi au tournage de

quatre films en sélection officielle, dont *Un prophète* de Jacques Audiard, qui a obtenu le Grand prix du jury 2009.

Quatre films présentés en sélection officielle au Festival de Cannes cette année ont donc été tournés avec des zooms Angénieux : *Les Herbes folles* d'Alain Resnais, photographié par Eric Gautier (Optimo 17-80 mm et 24-290 mm d'Angénieux) ; *Map of the Sounds of Tokyo* d'Isabel Coixet, photographié par Jean-Claude Larrieu (Optimo 28-76 mm et 15-40 mm d'Angénieux), *Taking Woodstock* d'Ang Lee, photographié par Eric Gautier (Optimo 17-80 mm et 24-290 mm d'Angénieux) et bien sûr *Un prophète* de Jacques Audiard photographié par Stéphane Fontaine (Optimo 28-76 mm d'Angénieux).

Jean-Claude Larrieu raconte : « J'ai eu un grand plaisir et une grande satisfaction à utiliser les zooms 15-40 et 28-76 d'Angénieux sur le tournage de *Map of the Sounds of Tokyo*. Nous les avons d'abord utilisés sur la caméra Red One, puis épisodiquement, nous les avons associés avec la série fixe Master Prime. Le résultat optique a été excellent. » Il ajoute : « De plus, ce sont des zooms faciles et confortables à utiliser. Je compte bien les demander à la première occasion lors d'un prochain tournage. »

Map of the Sounds of Tokyo a été retenu par les membres du jury du Prix Vulcain de l'Artiste Technicien.



► **Luc Besson a bouclé le budget de sa Cité du cinéma, à Saint-Denis**

Elles montent les marches, font quelques pas sur le plateau et s'approchent des photographes. " Christine ! ", " Valérie ! " Les appareils crépitent, couvrant la musique de film qui perce en fond sonore. Nous ne sommes pas à Cannes mais à Saint-Denis, au premier étage d'une ancienne usine EDF. Ces stars-là, les photographes qui suivent la vie politique les appellent "Mme le ministre". Mais aujourd'hui, Mmes Péresse et Albanel sont venues annoncer le bouclage financier du projet pharaonique imaginé par Luc Besson et baptisé la Cité du cinéma.

L'idée a été lancée il y a sept ans. « Malheureux » d'avoir dû s'exiler à Londres pour tourner en studio son film *Le Cinquième élément*, le réalisateur et producteur imagine un « concept inédit en France » de complexe cinématographique réunissant l'ensemble des métiers de la chaîne de production. Ecriture, développement, fabrication de décors, tournage, postproduction : tout doit pouvoir se passer à l'intérieur de la Cité.

Cette « petite histoire », Luc Besson la raconte au micro, ce jeudi 11 juin. Face à lui, une nef de 400 mètres de long et 25 mètres de haut, somptueuse, où trônent encore trois immenses turbines. A côté, l'ensemble des partenaires du projet.

C'est Augustin de Romanet, patron de la Caisse des dépôts, qui s'exprime en premier. Avec 40 millions d'euros investis sur un total de 160 millions, la Caisse est le premier bailleur. Le dernier aussi à avoir signé : à 1h15 du matin, il y a tout juste deux semaines. Le tout après des années de chaud et froid. La Caisse des dépôts a même un temps lâché le projet. Il a fallu une visite de Luc Besson chez Claude Guéant, le secrétaire général de l'Élysée, pour arracher la décision.

« **Je mène 1-0** »

Les autres investisseurs se succèdent au micro. Olivier de la Roussière, président de Vinci immobilier, d'abord : pour 30 millions d'euros, son groupe, promoteur de l'opération, partagera avec la Caisse la propriété de l'ensemble tertiaire baptisé la Nef Lumière. Sur 51 000 m², on y trouvera des bureaux, une salle de projection, une salle de réception, un restaurant, des ateliers et l'école de cinéma Louis-Lumière. Puis interviennent les partenaires des studios de Paris, neuf plateaux de tournage de tailles diverses, pour un total de 11 000 m². Luc Besson et sa société, EuropaCorp, en partagent l'actionnariat avec Quinta, le groupe de Tarak Ben Amar (postproduction et laboratoires) et Euro Media Group, spécialisé dans les tournages.

C'est cette seconde entité qui accapare les attentions. Offrir aux productions françaises ce qui se fait de mieux, prendre une longueur d'avance sur les Britanniques, Allemands, Italiens ou Espagnols. Mais aussi attirer les tournages de films américains : d'Alain Terzian, président de l'Union des producteurs français, à la ministre de la culture, Christine Albanel, chacun chante la fierté nationale retrouvée. C'est pourtant de plus près que l'inquiétude monte. D'Épinay à Saint-Ouen, la Seine-Saint-Denis abrite 50 % des plateaux français. Pourront-ils souffrir la concurrence ?

Pour l'heure, Luc Besson savoure sa réussite. « Je mène 1-0 à la mi-temps », tempère-t-il. La seconde période devrait commencer en septembre, avec les premiers coups de pioche. La fin des travaux est prévue pour 2012. (*Nathaniel Herzberg*)

Le Monde, 13 juin 2009

.....

► **Les lecteurs germanophones** ne manqueront pas de consulter ce lien que Marc Salomon nous signale : <http://www.amazon.de/lyrische-Leinwand-Bildkunst-Kameramanns-Müller/dp/3894724048>

De nombreux ouvrages sur le cinéma et sur les directeurs de la photographie comme Robby Müller, Jost Vacano, Raoul Coutard, Conrad Hall...

Marc nous en fera un compte-rendu de lecture dans *La lettre* de septembre.





► **Manuel de traduction Cinéma-Audio-Vidéo** de Pascal Le Moal, aux éditions Sudel

Bien au-delà d'une simple réédition du *Lexique Cinéma-Vidéo* (1995), cet ouvrage élaboré par Pascal Le Moal est une véritable nouvelle édition entièrement remaniée, fortement augmentée, prenant en compte le vocabulaire relatif aux technologies actuelles et au passage au numérique. Ce manuel de traduction est destiné à aider les membres des équipes de tournage et à faciliter leurs échanges avec leurs homologues anglophones, en

matière de traduction technique et artistique.

Vous pouvez dès à présent vous procurer l'ouvrage auprès de :

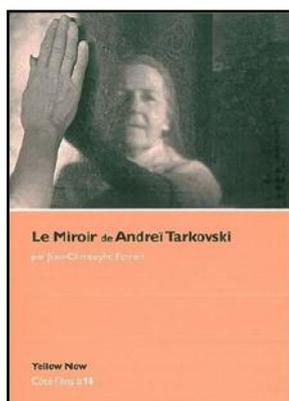
Sudel

27, rue des Tanneries, 75013 Paris

Tél. : 01 45 35 37 15, Fax : 01 43 31 39 29,

Courriel : sudel@sudel.fr

Site : www.sudel.fr



► **A paraître** *Le Miroir d'Andreï Tarkovski* de Jean-Christophe Ferrari, aux éditions Yellow Now.

Le Ciné Reflet, 14 rue Monsieur le Prince 75006 Paris organisera une rencontre avec l'auteur autour de son livre le jeudi 9 juillet à 19 heures.

sommaire

actualité	p.1
billet d'humeur	p.3
festivals	p.4
ça et là	p.6
associations et technique	p.7
Imago	p.8
projection privée	p.10
films AFC sur les écrans	p.11
nos associés	p.17
revue de presse	p.22
côté lecture	p.23

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique
8, rue Francœur 75018 Paris - Tél. : 01 42 64 41 41 - Fax : 01 42 64 42 52
E-mail : afc@afcinema.com - Site : www.afcinema.com